

Société

Facebook, ennemi parental n°1

Véritable phénomène de société, Facebook est un outil très difficile à gérer pour les parents. Des soirées d'échanges et de formation ont permis de démystifier celui que beaucoup considèrent comme un ennemi pour la sécurité de leurs enfants.



scolaires fréquentés... la quantité d'informations personnelles demandées en effraie beaucoup. « C'est affolant tout ce qu'ils peuvent mettre en ligne », entend-on. A l'énoncé des paramètres de confidentialité, l'attention est là. Chacun cherche la clé pour autoriser Facebook tout en garantissant une sécurité à ses enfants. L'équation est difficile, voire impossible. C'est ce qui ressort du temps d'échange ouvert après l'atelier pratique. En grignotant une tartine, les parents cherchent ensemble des solutions. « La seule façon de contrôler, c'est de figurer parmi leurs "amis" Facebook, mais ça signifie qu'on aura accès à des informations relevant de leur vie privée », pointe une maman. « Si ça peut leur permettre de surveiller ce qu'ils publient... », répond son voisin. Toutes les réponses ne sont pas là, mais l'échange d'expériences rassure et enrichit la réflexion.



Prochain défi, pour l'Espace jeunesse : sensibiliser les jeunes à leur rapport avec Internet et ces réseaux sociaux.

* La prochaine, le 7 février, posent la question « Doit-on parler d'alcool à nos ados? ». Ouvert à tous.

En pratiquant, en discutant, les parents cherchent ensemble des solutions.

Lorsqu'il s'agit de négocier, les ados sont rarement à court d'arguments. Pour s'assurer une répartie, mieux vaut s'informer en amont de certains sujets... Un petit groupe de parents avillais a trouvé la bonne adresse pour glaner ces renseignements : l'Espace jeunesse. Tous les deux mois s'y tiennent des Soirées échanges parents.

« C'est affolant tout ce qu'ils peuvent mettre en ligne »

Les deux premières, en octobre et décembre, avaient trait au multimédia*. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que les questionnements et inquiétudes étaient nombreux, notamment autour de Facebook.

Pour démystifier ce réseau social, les deux formateurs du Centre d'entraînement aux méthodes d'éducation active (CEMEA) ont choisi la pratique. En se créant un profil fictif, les participants cernent un peu mieux « l'ennemi ». Mais les craintes se confirment plus qu'elles ne s'atténuent. Situation familiale, adresse, établissements

Association

Une école des parents

La parentalité, ça n'est pas inné, ça évolue, ça se nourrit. Pères, mères, grands-parents, professionnels, tous sont concernés par l'installation à Avrillé d'une EPE 49. A la gestion de cette Ecole des parents et des éducateurs du Maine-et-Loire, deux mères de famille, Agnès de Kervennoael (présidente) et Chantal Sinniger (vice-présidente). Installée depuis le début d'année sur l'esplanade de la mairie, cette école offre « un accompagnement à toutes les personnes ayant une charge éducative à assumer ». Permanence téléphonique, conférences-débat, groupes de parole, les moyens d'action sont ponctuels ou

réguliers. Les thèmes abordés vont de « la bataille des repas » à la jalousie entre frères et sœurs, en passant par l'estime de soi ou l'autorité. Les deux bénévoles ont monté une équipe de psychologues, éducateurs, médecins et autres consultants pour animer les rencontres et si besoin pour voir individuellement une personne. « Les parents possèdent d'une manière ou d'une autre les ressources nécessaires pour éduquer leurs enfants, expose la présidente. Nous les aidons à trouver en eux ces solutions. » « Il suffit souvent de peu de choses, ajoute Chantal, exprimer un problème peut tout simplement permettre de le dénouer. »

« Nous les aidons à trouver en eux les solutions »



Elever un enfant est une mission difficile.

CONTACT

EPE 49 (Ecole des parents et des éducateurs du Maine-et-Loire), epe49@ecoledesparents.org
Ouvert le mercredi de 10h à 15h et le vendredi de 10h à 13h, 3 esp. de l'Hôtel de Ville.
Permanence téléphonique au 02 41 37 06 53 le lundi de 13h à 16h.

Internet

Sept conseils pour surfer serein

Parce qu'un surf réussi est un surf sécurisé, il est bon de se parer de conseils avisés avant de se connecter. Les ateliers de Martine Nivert (société HA Services) proposent ce travail de prévention*. Elle dispense pour Avrillé Mag sept premiers conseils pour aborder les réseaux sociaux.



- 1 Choisissez bien votre réseau social. On parle beaucoup de Facebook mais il existe de nombreux autres réseaux. Testez-les et préférez celui qui vous ressemble et garantit la confidentialité de vos données.
- 2 N'acceptez que les personnes que vous connaissez. Vous n'inviteriez pas n'importe qui chez vous. Accepter des inconnus dans vos contacts est une réelle prise de risque.
- 3 Vérifiez l'identité de votre interlocuteur. L'usurpation d'identité est une pratique courante sur Internet et vous ne pouvez jamais être sûr qu'un message provient effectivement de la personne nommée. Attention, donc, un utilisateur peut en cacher un autre.
- 4 Veillez à ce qui est publié sur vous. Cherchez régulièrement les contenus qui vous concernent, vérifiez-les et faites supprimer les données ou images que vous ne souhaitez pas voir publiées.
- 5 Ne publiez pas d'informations sur vos contacts. A l'inverse, veillez à ne pas diffuser d'informations ou d'images concernant vos contacts sans leur accord.
- 6 Parents, communiquez avec vos enfants. Apprenez-leur à ne pas faire confiance à tout le monde et sensibilisez-les aux contenus qu'ils publient et qui peuvent leur poser problème un jour ou l'autre (recherche de stage, d'emploi...).
- 7 Réfléchissez avant de publier. Ce qui est envoyé sur le Net ne disparaîtra jamais. Certains réseaux sociaux suspendent les comptes sur demande, mais sans les supprimer. Un contenu posté est conservé, même s'il est retiré par l'utilisateur.

* Formations autour d'Internet, des réseaux sociaux et des moyens de se protéger. Adultes : les premiers samedis du mois de 9h à 12h. Ados : en période de vacances scolaires, de 9h à 12h. Tarif : 45 €. Contact : HA Services 02 41 69 34 44, www.haservices.fr

A VOTRE AVIS

Faut-il interdire Facebook à nos enfants ?

Face à la difficulté de surveiller tous les clics de son ado, la tentation est forte d'interdire purement et simplement. Témoignage de deux participantes à la soirée d'échanges évoquée ci-dessus.



Corinne, mère de deux ados (13 et 16 ans)
« Les miens n'ont pas le droit d'aller sur Facebook. Cette façon de mettre en ligne toute sa vie, je trouve ça extrêmement dangereux. Le jour où ils chercheront un emploi, ça risque de les rattraper. A leur âge, ils ne se rendent pas forcément compte de l'image qu'ils peuvent donner. La banalisation du terme "ami" me dérange également. Pour moi, c'est une notion très forte. »



Veronique, mère de deux ados (17 et 19 ans)
« Mon plus jeune fils possède son profil Facebook, mais nous avons supprimé celui du plus grand. Je pense qu'il faut une certaine faculté d'analyse pour savoir ce qu'on peut mettre en ligne ou non. Certains jeunes arrivent à bien contrôler. Mais pour d'autres, plus fragiles, ça peut s'avérer très dangereux de pouvoir communiquer avec n'importe qui. Sur Facebook, ils sont amis avec la terre entière ! »